

## Passions apaisées et pardon

Dans le temps qu'on est outragé, ou lorsque la mémoire de l'injustice qu'on nous a faite est encore récente, on ne saurait exprimer les mouvements que la nature excite soit en l'âme soit au corps. Pour moi, je me représente une mer sur laquelle tous les vents sont déchaînés et qu'une horrible tempête agite et bouleverse en mille manières ; tantôt elle s'élève jusqu'au ciel, puis elle s'ouvre jusqu'aux abîmes ; tantôt elle est poussée vers le bord avec tant d'impétuosité qu'on dirait qu'elle vient couvrir tout le continent d'un seul flot.

Ce fut un grand prodige lorsque Jésus Christ se trouvant sur une mer ainsi agitée et ayant commandé aux vents et aux flots de s'apaiser, il se fit tout d'un coup un si grand calme qu'un moment après il ne resta pas la moindre trace d'un orage si furieux. **Mais, à mon sens, la merveille est encore plus grande d'apaiser l'émotion du cœur qu'une injure a irrité.** Un ennemi qui nous maltraite soulève toutes nos passions ; il excite la haine par celle qu'il nous témoigne, la tristesse par le mal qu'il nous cause, la honte et le dépit par le mépris qu'il fait voir qu'il a pour nous. **Il faut qu'un chrétien, qui pardonne pour l'amour de Jésus Christ, arrête d'un seul coup, qu'il enchaîne, qu'il sacrifie à Dieu toutes ces furieuses passions.**

*Saint Claude La Colombière*